



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

Tārīḥ-e rašīdī. Éd. 'Abbās-Qolī Ġaffārī-fard, Tehrān, Mīrāt-e Maktūb, 1383/2004, CCXI [*devīst-o-yāzdah*]-859 p., index.

Maria Szuppe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17732>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « *Tārīḥ-e rašīdī*. Éd. 'Abbās-Qolī Ġaffārī-fard, Tehrān, Mīrāt-e Maktūb, 1383/2004, CCXI [*devīst-o-yāzdah*]-859 p., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 173, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17732>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Tārīḥ-e rašīdī. Éd. 'Abbās-Qolī Ġaffārī-fard, Tehrān, Mīrāt-e Maktūb, 1383/2004, CCXI [*devīst-o-yāzdah*]-859 p., index.

Maria Szuppe

- 1 Il s'agit de l'une des principales sources de l'historiographie de tradition chaghatāy, écrite en persan, sur les événements de la première moitié du XVI^e s. dans l'Iran oriental, en Asie centrale et dans l'Inde du Nord. Dédié au souverain chaghataïde, 'Abd al-Rašīd ḥān (d'où son titre), la chronique raconte l'histoire des princes du Moghollistān et du Cachemire, depuis 748/1347-48 jusqu'à l'époque de l'auteur ; elle est composée en deux parties (*daftar*). L'A., Mīrzā Moḥammad Dūglāt (m. 946/1551), issu d'une lignée de princes chaghatāy – il était notamment un cousin de Bābor –, fut un témoin direct d'une partie des événements qu'il décrit. C'est la deuxième partie de son ouvrage (appelé « Moḥtaṣar ») qui est la plus précieuse pour les historiens modernes, puisqu'elle contient les témoignages et les souvenirs de l'auteur.
- 2 Pour l'histoire safavide, il s'agit d'une chronique majeure issue d'une tradition extérieure : les premières années de cette dynastie y sont traitées d'une façon indépendante des chroniques officielles. Le *Tārīḥ-e rašīdī* apparaît en effet comme un complément indispensable, d'une part, aux histoires safavides, et d'autre part, aux célèbres Mémoires ou Livre de Bābor (*Bābor-nāme*, maintes fois édité et traduit dans de nombreuses langues orientales et occidentales), notamment pour les années 914-925/1508-1519, période qui est absente du Livre de Bābor. Or, cette époque des premières conquêtes safavides dans le Khorasan et en Asie centrale apparaît comme cruciale, en particulier en ce qui concerne les relations de Šāh Esmā'il I^{er} avec Bābor, son éphémère allié à Samarcande (campagne de 1511-12). La chronique de Mīrzā Moḥammad Dūglāt, apporte un éclairage majeur sur la « politique orientale » des premiers Safavides.
- 3 La source est extrêmement répandue en Asie centrale et en Inde (des dizaines de manuscrits ont été répertoriés, aussi bien en persan qu'en traductions dans différentes

langues turciques de la région). Son importance a été depuis longtemps reconnue dans la recherche moderne occidentale, grâce notamment à la traduction en anglais par E. Denison Ross publiée en 1895 (et plusieurs fois réimprimée); d'autres traductions, notamment en russe, ont alimenté la recherche issue de la tradition soviétique (une traduction annotée a récemment été publiée par A. Urunbaev, R. P. Dzalilova et L. M. Èpifanova, Tachkent, Fan, 1996).

- 4 La présente édition, accompagnée de notes, d'une bibliographie et d'indices, constitue une première publication de la totalité du texte persan. Elle est basée sur deux manuscrits : British Library Add. 24090, qui est ici le manuscrit principal, et Ketābhāne-ye Markazī-ye Dānešgāh-e Tehrān, microfilm 3218 (ms incomplet). Elle s'appuie également, comme l'annonce l'éditeur, sur la traduction anglaise par E. Denison Ross. L'introduction est consacrée à l'historique de ce projet éditorial, ainsi qu'à la courte présentation de l'auteur, de son œuvre, et des manuscrits auxquels l'éditeur a eu accès (pp. *bīst-o-yek* – *sī-o-šeš*). La suite de la partie introductive est constituée par la traduction en persan de l'introduction d'E. Denison Ross à sa traduction anglaise du texte de la chronique (pp. *sī-o-haft* – *devīst-o-yāzdah*). Malgré cette excellente initiative qui permet aux lecteurs persanophones d'accéder à cette étude pionnière, on doit regretter que les références aux travaux occidentaux, y compris celles à la traduction même de Denison Ross, ne soient indiquées clairement nulle part dans cette édition. La « bibliographie » des travaux occidentaux (pp. 855-859) se borne à la liste des noms et des titres sous forme courte, sans indiquer la référence complète (ni prénom, ni titre complet, ni date et lieu de publication). Par ailleurs, cette bibliographie est forcément très datée (même si l'éditeur se réfère à un reprint de Delhi 1991, elle correspond à la traduction de 1895). Il est vraiment dommage que, pour l'édition d'un texte aussi exceptionnel que le *Tārīḥ-e rašīdī*, elle n'a pas été remise à jour. Reste que la présente édition nous livre enfin ici le texte original de cette chronique capitale pour l'histoire de la partie orientale du monde turko-iranien en pleine mutation au XVI^e siècle.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS / Mondes iranien et indien - Paris